

## FOND ARCHIVISTIQUE MAXIMILIAN HACMAN

### MAXIMILIAN HACMAN ARCHIVE FUND

**Radu Florian BRUJA**

Universit e „Ștefan cel Mare” Suceava  
radub@atlas.usv.ro

#### **Rezumat: Fondul arhivistic Maximilian Hacman**

*Reconstituirea trecutului necesită o documentație variată, de la documente personale la memorii, de la corespondența privată la mărturiile celor care l-au trăit, de la opera înaintașilor la criticii acestora, toate menite să refacă un tablou c t mai fidel.  ntre sursele primare, documentele arhivistice și-au câstigat  nt ietatea. Arhivele românești sunt p str toarele unui număr considerabil de fonduri dispersate prin avatarurile istoriei în depozitele Serviciilor respective, din toate județele. Articolul de față propune o scurtă trecere în revistă a Fondului personal Maximilian Hacman păstrat în patrimonial Serviciului Arhivelor Naționale Iași. Pentru relevarea importanței documentare a fondului, arătăm că documentele care i-a aparținut profesorului cernăuțean Maximilian Hacman, oferă informații despre mediul academic al Universității din Cernăuți. Fondul conține o serie din studiile sale, publicate sau rămase în manuscris, totaliz nd 61 de dosare și acoperind o perioadă de 38 de ani, între anii 1903 și 1941. Fondul conține documente originale și copii în limbile rom n  și germană. Semnalarea acestui fond, puțin studiat de către cercetători, reprezintă un act de recuperare a biografiei unei personalități a Bucovinei interbelice și un îndemn la studiu pentru cercetătorii trecutului și pentru specialiștii în drept interesați de opera deschiz torilor de drumuri  n știința rom neasc .*

#### **Abstract: Maximilian Hacman Archive Fund**

*The past reconstruction needs a diversified documentation, from personal documents to memoirs, from private correspondence to the confessions of the people who experienced it, from the work of the ancestors to their critics, all of them meant to reproduce the picture as close as possible. Among the primary sources, the archive documents have gained their priority. The Romanian archives are the keepers of an impressive number of funds dispersed in the warehouses of those Services in all the counties. The present article proposes a short review of the Maximilian Hacman Personal Fund that was kept in the patrimony of the National Archives Department of Jassy. In order*

to highlight the documentary importance of the fund, the documents collection that belonged to the Chernivtsian professor Maximilian Hacman, offer information about the academic environment of the University of Chernivtsi, presented through his activity on the scientific land. The Fund contains a series of his studies, some of them published or that remained in the manuscript, totalizing 61 files and covering a period of 38 years, between 1903 and 1941. The Fund contains original documents and copies in Romanian and German. Signaling this fund that was little studied by the researchers, represents an act of recovery of the biography of a great personality of the inter-war Bukovina and an impulse to study for the researchers' of the past and for the law specialists that are interested in the work of the path breakers in the Romanian science.

**Résumé:** La reconstitution du passé nécessite une documentation variée, de documents personnels à mémoires, de la correspondance privée aux témoignages de ceux qui ont vécu, de l'œuvre des ancêtres à leurs critiques, tous voués à reconstituer le plus fidèlement le tableau. Parmi les sources primaires, les documents des archives gagnèrent la primauté. Les archives roumaines gardent un nombre considérable de fonds dispersés par les avatars de l'histoire dans les dépôts des Services respectifs de tous les départements. L'article ci-joint se proposa de passer en revue le Fond personnel Maximilian Hacman gardé dans le patrimoine du Service des Archives Nationales Iași. Afin de relever l'importance documentaire du fond, la collection de documents qui appartient au professeur de Tchernovtsy Maximilian Hacman, offre des informations sur le milieu académique de l'Université de Tchernovtsy, présenté par son activité scientifique. Le fond contient une série de ses études, publiées ou restées en manuscrit, totalisant 61 dossiers et couvrant une période de 38 ans, entre 1903 et 1941. Le fond contient des documents originels et des copies dans les langues roumaine et allemande. Signaler ce fond, peu étudié par les chercheurs, représente un acte de récupération biographique d'une personnalité de la Bucovine de l'entre-deux-guerres et une impulsion pour les chercheurs du passé et pour les spécialistes es droit intéressés à étudier l'œuvre des ouvriers de chemins dans la science roumaine.

**Keywords:** Archives, Maximilian Hacman, juridical studies, international law, manuscripts.

## Introduction

Dans les Archives roumaines, on trouve un nombre considérable de fonds personnels, certains plus difficiles à identifier, dispersés dans les dépôts des Services des Archives de tous les départements. Plusieurs fonds personnels des personnalités plus ou moins importantes de la Bucovine, à travers les avatars de

l'histoire, devinrent les collections des autres Services d'archives. De cette manière, dans le patrimoine du Service des Archives Nationales Iași on retrouve plusieurs fonds personnels des représentants de la Bucovine. Parmi ceux-ci, on remarque, aussi, le Fond personnel Maximilian Hacman portant le numéro d'inventaire 2250.

Ces fonds ont le rôle de faire connaître la vie et l'activité des personnalités dans la société, leur dévoilant la vie privée, l'activité, leurs réalisations et échecs, les espoirs et les désirs, les événements importants et les détails de leur vie. Lorsqu'on écrit l'histoire, il ne suffit pas l'appel aux sources officielles. On complète ceux-ci par les archives personnelles qui reconstituent mieux l'esprit et les mentalités de l'époque. Conformément à un répertoire archivistique des fonds personnels, "la totalité des documents qu'une personne créa le long de sa vie et de son activité, ou qui appartinrent à la personne respective"<sup>1</sup> forment ceux-ci. On ne connaît pas les circonstances dans lesquelles le fond personnel de documents de Maximilian Hacman arriva à Iași, mais les signaler et les remettre dans le circuit historiographique représente une nécessité sociale. Son évaluation de perspective archivistique, mais aussi par sa valeur documentaire représente l'unique méthode de le garder en dehors de l'"amnésie de l'histoire". Tout en partant d'une étude du monde archivistique allemand, on souscrit à l'idée que "l'évaluation archivistique – ainsi que celle historiographique, on ajouterait – n'est pas une méthode qui favorise l'oubli, mais représente l'unique voie à suivre par laquelle on préserve durablement le souvenir"<sup>2</sup>. On peut évaluer le fond Max Hacman d'une triple perspective : archivistique, historique et juridique. Quoique relativement peu nombreux, les documents aient une valeur multiple, nous offrant une perception sur des réalités disparues. Spécialiste es droit international, Max Hacman évalua les systèmes politiques et les régimes politiques de son époque, surtout ceux totalitaires. A cause du régime répressif instauré en Roumanie vers la fin de sa vie, on empêcha l'analyse historiographique de son fond, qui ne resta pas dans la mémoire de l'historiographie. Un de nos premiers objectifs fut de remettre le corpus de

---

<sup>1</sup> Filofteia Rînzîș, *Arhive personale și familiale* [Archives personnelles et de famille], vol. I *Repertoriu arhivistic* [Répertoire archivistique], București, Arhivele Naționale ale României, 2001, p.17.

<sup>2</sup> Apud Matthias Buchholz, *Munca arhivistică – (uneori) mai mult decât un act de prevenire a amneziei. Cazul „Arhivei literaturii oprimate din RDG”* [Le travail archivistique – (parfois) plus qu'un acte de prévention de l'amnésie. Le cas des "Archives de la littérature opprimée de RDA"], en „Revista Arhivelor” [“La Revue des Archives”], LXXXVI, no.1/2009, p.54.

documents dans l'attention de celle-ci. De plus, la postérité même fut injuste avec Maximilian Hacman qui communia la destinée injuste des intellectuels bucoviniens captifs des avatars du XXème siècle. En même temps, on y fit une précision sur les limites de notre enquête, nous limitant à essayer à apporter quelques éléments sur la biographie de Maximilian Hacman et la valeur des sources documentaires gardées aux Archives de Iași. Le but de l'article ci-joint n'est pas de nature archivistique, mais historiographique, de manière qu'on présenta le matériel qu'on vient d'analyser en ordre évolutif et quantitatif. On ne l'y problématiza pas.

### **Une personnalité académique : le professeur Maximilian Hacman**

Quelques données biographiques sur la vie du professeur Maximilian Hacman s'imposent. Celui-ci naquit le 13/25 août 1877 dans le village Oprișeni, des alentours de la ville Siret, de Bucovine. Maximilian fut le neveu du métropolitain Eugeniu Hacman et le fils du prêtre Vasile Hacman qui servit à l'église de Oprișeni entre 1857 et 1879<sup>3</sup>. Il commença ses études dans le village natal, continua avec le lycée à Tchernovtsy. Toujours dans la capitale de la Bucovine il finit ses études à la Faculté de Droit devenant juriste, spécialiste ès droit commercial et cambial. L'année 1904, il soutint son doctorat en droit à Tchernovtsy, tout en se dédiant à "des sujets difficiles du domaine juridique"; par conséquent, il se fit remarqué par les professeurs de l'université de Tchernovtsy et on l'envoya afin de compléter ses études aux Universités de Berlin et Zurich les années 1909-1910.

Max Hacman s'est inscrit sur la trajectoire des hommes politiques roumains de la Bucovine qui militèrent pour la cause nationale. Il devint membre de la Société académique "Junimea" ["La Jeunesse"] et de l'année 1901 le président de celle-ci. Il définit ses idéaux dans le discours de l'Assemblée Générale de "Junimea" de 17 novembre 1902, devenant un activiste politique pour le maintien de l'identité nationale des Roumains. Rentré dans le pays de Berlin, il s'impliqua dans les actions des sociétés roumaines de la Bucovine, soutint des conférences sur divers sujets, faisant son début en 1911 avec le thème "Sur la famille aux anciens Roumains" qu'il traita du point de vue

---

<sup>3</sup> Dumitru Covalciuc, *Oprișeni, un sat la răspântiile istoriei* ["Oprișeni, un village aux carrefours de l'histoire"], Zelenă Bucovina, éditeur M. Șapcă, 2008, p.241.

juridique. Toujours ces années-là, il commença à publier en “Călindarul Bucovinei” [“Le Calendrier de la Bucovine”]<sup>4</sup>.

A la fin de la première guerre mondiale, celui-ci s’est mis, ensemble aux intellectuels roumains de la Bucovine, au service de la cause nationale<sup>5</sup>. Il s’impliqua activement dans les événements le long de l’automne de l’année 1918, soutenant Sextil Pușcariu dans le projet de fondation d’un journal roumain. On le retrouve parmi les 14 fondateurs du journal “Glasul Bucovinei” [“La Voix de la Bucovine”], qu’on mit au service de l’union de cette province-là avec le Royaume roumain. Il fut cosignataire de l’article – programme „Ce vrem?” [“Que voulons-nous?”], dès le premier numéro daté le 22 octobre 1918. Il devint un des cinq rédacteurs de “Glasul Bucovinei” et membre dans le Conseil National Roumain<sup>6</sup>. Il participa au Congrès Général de la Bucovine de 28 novembre 1918 et vota pour l’union de la Bucovine avec la Roumanie<sup>7</sup>. Il eut un rôle important dans l’unification de la Bucovine avec la Roumanie et dirigea le Secrétariat pour le Commerce et l’Industrie dans le Conseil des Secrétaires d’Etat avec rôle de gouvernement provisoire après l’union<sup>8</sup>. Il dirigea, comme intérimaire, le secrétariat pour les affaires intérieures en 1921, aussi, et une année plus tard, on l’élut directeur général du département pour les affaires intérieures<sup>9</sup>. De septembre 1919, approché de Ion Nistor, il devint membre du Parti Démocrate de l’Union, avec orientation philo libérale, “Glasul Bucovinei” devenant l’officieux du groupe P.N.L. de la province unifiée avec la Roumanie<sup>10</sup>. Les documents du fond personnel laissent s’entrevoir sa position vis-à-vis l’unification législative de la Bucovine avec le reste du pays et les difficultés de ce procès. “Nous vivons dans le signe du zodiaque de l’Unification. Depuis deux années toutes entières, nous ne faisons autre chose que nous unifier, nous avec la patrie – mère, ensuite la patrie – mère avec nous”. Il exprima, de cette manière, son mécontentement

---

<sup>4</sup> *Ibidem*, p.384-385.

<sup>5</sup> Doina Alexa, *Ion Nistor – dimensiunile personalității politice și culturale* [Ion Nistor – les dimensions de la personnalité politique et culturelle], Rădăuți, Editura Institutului Bucovina-Basarabia, 2000, p.104-105.

<sup>6</sup> Dumitru Covalciuc, *op. cit.*, p.385.

<sup>7</sup> Ion Nistor, *Istoria Bucovinei* [L’histoire de la Bucovine], București, Humanitas, 1991, p.393-394.

<sup>8</sup> Vlad Gafița, *Iancu Flondor (1865-1924) și mișcarea națională a românilor din Bucovina* [Iancu Flondor (1865-1924) et le mouvement national des Roumains de la Bucovine], Iași, Editura Junimea, 2008, p.270.

<sup>9</sup> Dumitru Covalciuc, *op. cit.*, p.386.

<sup>10</sup> Ioan V. Cocuz, Matei Hulubei, *Presa românească în Bucovina (1809-1944)* [La presse roumaine en Bucovine (1809-1944)], Suceava 1991, p.68.

vis-à-vis le processus d'unification lorsqu'il nota que les autorités centrales "prirent la décision que cette unification (amalgame spirituel) se fasse sous forme de liquidation (...) et le liquidateur général de Bucarest (...) l'unification de la législation se transforma dans un objet d'expériences hasardées d'un politicianisme encore plus hasardé"<sup>11</sup>.

Mais la plus importante page de sa vie fut celle du domaine académique. De 1919, il fut professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Tchernovtsy, qualité de laquelle il mit les bases de l'Académie d'Etudes commerciales de Tchernovtsy en 1920. Il occupa la fonction de doyen de la Faculté de Droit entre 1919-1921 et recteur de l'Université de Tchernovtsy entre 1921-1922<sup>12</sup>. Il fut membre du Sénat universitaire et, de 25 octobre 1925, fut élu membre correspondant de la Chambre de commerce et industrie de Tchernovtsy. L'activité scientifique de cet "admirateur de l'ordre et de la rigueur teutonique" se consacra par de nombreux articles et études faisant référence à la science du droit allemand. Il reçut les décorations "Coroana României" ["La Couronne de la Roumanie"] en degré de commandeur, "Steaua României" ["L'Etoile de la Roumanie"], en degré de commandeur et un ordre polonais similaire<sup>13</sup>. Pendant la période de l'entre-deux-guerres, il fut vice président de la Société pour la Culture et la Littérature Roumaine en Bucovine<sup>14</sup>. Il s'impliqua, en même temps, dans la transformation du Théâtre allemand de Tchernovtsy en Théâtre National, en 1922<sup>15</sup>. Il participa à de nombreuses activités dans le cadre de l'Université libre coordonnée par la Société pour Culture pendant la période de l'entre-deux-guerres<sup>16</sup>. Il fut préoccupé par le droit international public et privé, par le droit commercial et cambial. Il fut le collaborateur d'importantes revues du pays, parmi lesquelles "Revista de Drept public" ["La Revue de Droit public"],

<sup>11</sup> Serviciul Arhivelor Naționale, Iași, Fond personal Maximilian Hacman (1878-1961) [Le Service des Archives Nationales, Iași, Fond personnel Maximilian Hacman (1878-1961)], d. 1, f.1-2. (dans les pages à suivre S.A.N.I.).

<sup>12</sup> Emil Satco, *Enciclopedia Bucovinei* [L'Encyclopédie de la Bucovine], le I-er volume, Suceava, 2004, p.471.

<sup>13</sup> Dumitru Covalciuc, *op. cit.*, p.386.

<sup>14</sup> Mircea Irimescu, *Societatea pentru Cultura și Literatura Română în Bucovina (1862-2012). 150 de ani. Istoric și realizări* [La Société pour la Culture et la Littérature Roumaine de Bucovine (1862-2012). 150 années. Histoire et réalisations], Rădăuți, Editura Septentrion, 2012, p.102.

<sup>15</sup> Alis Niculică, *Din istoria vieții culturale a Bucovinei. Teatrul și muzica (1775-1940)* [De l'histoire de la vie culturelle de la Bucovine. Le théâtre et la musique (1775-1940)], București, Casa Editorială Floare Albastră, 2009, p.201.

<sup>16</sup> Mircea Irimescu, *op. cit.*, p.294-299.

“Pandectele Române” [“Les Pandectes Roumaines”], “Revista societăților și dreptului comercial” [“La Revue des sociétés et du droit commercial”]. Il publia les volumes *Reforma studiului de drept* [La Réforme de l'étude de droit], Tchernovtsy, 1921, *Tratat elementar de drept cambial. Manual* [Traité élémentaire de droit cambial. Manuel], 1921, *Drept internațional public și privat* [Droit international public et privé], 1924, *Drept comercial comparat* [Droit commercial comparé], vol. I-II, București, 1930-1932, *Tratat de drept internațional public și privat* [Traité de droit international public et privé], București, 1935<sup>17</sup>.

Il s'impliqua, auprès de Ion Nistor dans la roumanisation de l'Université de la capitale de la Bucovine. A son avis de 1920, la transformation de l'université dans une roumaine constituait “une nécessité de majeure importance nationale”<sup>18</sup>. La situation confuse des derniers professeurs allemands de la Faculté de Droit le trouva parmi les protagonistes. La nomination de Eugen Erlich à la chaire mécontenta Maximilian Hacman. Il déclara que “sa nomination offense profondément le prestige, l'autonomie et le caractère national de notre Université”. Le rôle de Hacman dans l'intégration des professeurs venus à la Faculté de Droit de Tchernovtsy fut néfaste, ne tenant pas compte de l'esprit de l'ancienne Université autrichienne. Le Règlement de l'Université de Tchernovtsy remontait à 1875 et se fondait sur l'ancienne législation autrichienne. L'application de celle-ci contrevint aux actes législatifs de l'Ancien Royaume, qu'on n'étendit encore sur l'Université de Tchernovtsy, aussi. On utilisa dans le marasme législatif de la Bucovine des premières années d'après l'union, ainsi que dans le processus de roumanisation, des anciennes lois autrichiennes et roumaines pas introduites encore, comme celles-ci défendaient les intérêts des nouveaux dirigeants de l'Université<sup>19</sup>. Maximilian Hacman soutint la nécessité de l'unification législative et annula les derniers résidus de la tradition académique autrichienne<sup>20</sup>. Mais en ses documents personnels il laisse s'entrevoir autre chose. M. Hacman accusa le changement du système juridique par l'introduction extrêmement rapide de celui roumain, par des ordonnances gouvernementales,

---

<sup>17</sup> Emil Satco, *op. cit.*, p.471.

<sup>18</sup> Dan Jumară, *Societățile culturale academice românești din Bucovina în perioada interbelică* [Les sociétés culturelles académiques roumaines de la Bucovine dans la période de l'entre-deux-guerres], Iași, Editura Alfa, 2005, p.123;

<sup>19</sup> Arhivele de Stat ale Regiunii Cernăuți [Les Archives d'Etat de la Région Tchernovtsy], Fond no. 216, Universitatea Cernăuți [L'Université de Tchernovtsy], opis 4, dossier 36, f.1-9.

<sup>20</sup> Loc. cit., f.40.

sans tenir compte des réalités, sollicitant “une réformation complète de notre droit” et “une résolution rationnelle du problème”<sup>21</sup>.

L'élection de Maximilian Hacman, soutenu par le Parti National Libéral, provoqua un autre scandale dans le cadre de la Faculté de Droit. L'échec du professeur Constantin Rădulescu, arrivé de Bucarest dans la capitale de la Bucovine, d'obtenir un mandat de parlementaire, détermina celui-ci à entrer en conflit avec les professeurs de Tchernovtsy accusés de “régionalisme”. Le scandale entre le parti de Ion Nistor et celui de Constantin Rădulescu allait noircir l'atmosphère de l'Université de Tchernovtsy les premières années de l'entre-deux-guerres et produire des effets à long terme, jusqu'en 1940<sup>22</sup>.

En 1940, celui-ci se réfugia en Roumanie et y amena les documents qu'on retrouve à la base du fond personnel, arrivé aux Archives de Iași. Il demeura initialement à Focșani, aux parents de sa femme, mais ultérieurement il partit pour Bucarest. Il y fut membre du Conseil interuniversitaire roumain en 1940. En tant que sénateur du Parti de la Nation et délégué des Bucoviniens, il lut dans le Parlement une déclaration dans laquelle il exprima sa décision de lutter pour la libération des territoires occupés par les Soviétiques. Il adressa au roi Charles II un mémoire où il exprima la révolte des Bucoviniens vis-à-vis le rapt territorial d'une région qui n'appartint jamais à la Russie et de plus, n'eut aucune liaison de langue et de structure nationale avec la Russie<sup>23</sup>. En même temps, il participa aux derniers ouvrages de la Faculté de Droit de Tchernovtsy, réfugiée à Bucarest. A la suite de l'intervention du ministre de l'Education de l'automne de l'année 1940, un autre universitaire bucovinien réfugié, Traian Brăileanu, il obtint le transfert ensemble à ses collègues de Tchernovtsy à la Faculté de Droit de Bucarest<sup>24</sup>.

Le mois octobre de l'année 1940, il accompagna Sextil Pușcariu à Berlin, où il travailla à l'Institut roumain, récemment fondé, de la capitale allemande. On nomma Max Hacman responsable de guider, de contrôler les étudiants roumains, ainsi que de la relation avec les universités et les académies allemandes, poste où

---

<sup>21</sup> S.A.N.I. Fond personal Maximilian Hacman (1878-1961) [Fond personnel Maximilian Hacman (1878-1961)], d. 1, f.18.

<sup>22</sup> Erast Tarangul, *Amintiri* [Souvenirs], manuscrit gardé au Musée de la Bucovine de Suceava, no. inv. 663, p.96-97.

<sup>23</sup> Dumitru Covalciuc, *op. cit.*, p.190.

<sup>24</sup> Max Hacman, *În refugiu 25 iunie 1940 – 19 decembrie 1940* [En refuge 25 juin 1940 – 19 décembre 1940], en S.A.N.I., Fond Colecția Manuscrise [Fond Collection Manuscrits], d.1814, f. 149.

il résida jusqu'en juillet 1941<sup>25</sup>. Il revint en Bucovine, en 1941, après la libération du nord de la province et s'y impliqua dans les actions de la Société pour la Culture par de nombreuses conférences<sup>26</sup>. En 1943-1944 il devint le président de la Société, mais il fut obligé à supporter le second refuge. Le 19 juillet, se trouvant en refuge à Turda, il fonda l'Association des Réfugiés de la Moldavie, la Bucovine et la Bessarabie, dont il présida le comité dirigeant<sup>27</sup>. Après la guerre, il se retira de la vie publique et mourut le 11 octobre 1961 à Turda.

### La description du Fond

Arrivé dans les archives de Iași après la seconde guerre mondiale, le fond Max Hacman est constitué de 61 dossiers dont 50 de manuscrits, une photocopie d'après un manuel médical, quelques articles de la presse allemande sur Charles II et Elena Lupescu, huit documents dactylographiés et un imprimé. Le fond couvre une période de 38 années ; on date ses documents entre 1903 et 1941. Le fond contient des documents originaux et des copies dans les langues roumaine et allemande. On travailla et on codifia l'inventaire du fond le 8 mai 2007. Regardés en ensemble, les documents du fond personnel gardé au Service des Archives Iași, apportent au premier plan des moments de son activité professionnelle et scientifique.

Les documents dactylographiés comprennent, en ordre: une étude envoyée au quotidien "Universul" ["L'Univers"] en 1937, mais qu'on n'y publia pas intitulée *Congresul Academiei de Drept german (Le Congrès de l'Académie de Droit allemand)*; *Declarația făcută de generalul Antonescu în 10 martie 1941 privind acordurile economice româno-germane (La Déclaration faite par le général Antonescu la 10 mars 1941 concernant les accords économiques roumains allemands)*, reprise du quotidien "Universul"; *Das neue rumänische*

---

<sup>25</sup> Daniela Olărescu, *Sextil Pușcariu – președintele Institutului român din Berlin: un subiect tabu?* [Sextil Pușcariu – le président de l'Institut roumain de Berlin: un sujet tabou?], en "Revista Arhivelor" ["La Revue des Archives"], LXXXVI, no.1, București, 2009, p.177.

<sup>26</sup> Mircea Irimescu, *op. cit.*, p.137; voir aussi D. Vatamaniuc, *Bucovina între Occident și Orient. Studii și documente* [La Bucovine entre Occident et Orient. Etudes et documents], București, Editura Academiei, 2006, p.565.

<sup>27</sup> Mircea Irimescu, *op. cit.*, p.137, p.150-151; voir aussi Pavel Morariu, *Bucovina sub regimul Antonescu (1941-1944). II Politică. Învățământ. Cultură* [La Bucovine sous le régime Antonescu (1941-1944). II Politique. Enseignement. Culture], Chișinău, Editura Prut Internațional, 2007, p.154.

*Arbeitsdienstpflichtgesetz (La nouvelle loi roumaine de l'obligation du travail)*<sup>28</sup>, un article *Zur Frage des Titels der lex Salica (Concernant la question de la Loi Salique)*, daté en 1909; *Grundzüge des verstern Eisenbahnfrachtrechte - Rechtsvergleichende Darstellung (Les principales caractéristiques du Droit de la société ferroviaire de transports – présentation comparative)* de 1914, l'étude *Noua politică socială germană și realizările ei (La nouvelle politique sociale allemande et ses réalisations)* écrite en 1942; *Die Bucovina ein rumänisches Besitztum (La Bucovine, une propriété roumaine)*; *De la Europa Centrală la Germania Mare și la marele spațiu (De l'Europe Centrale à la Grande Allemagne et au grand espace)* et deux exemplaires de *Werden und Wesen der rumänisch-deutschen Freundschaftbeziehungen (La volonté et l'essence dans les relations d'amitié roumains allemands)*, daté en 1941.

Les manuscrits, formant la plus consistante partie du fond, comprennent de diverses conférences soutenues par M. Hacman: "Despre familia la vechii români" ["Sur la famille aux Anciens Roumains"], soutenue à la Veillée littéraire de Junimea de 1911; "Unificarea legislativă din 1920" ["L'Unification législative de 1920"] soutenue à l'assemblée du Parti Démocrate de l'Union, le 12 décembre 1920 dans la salle "Dom Polski" de Tchernovtsy; "Reforma studiului de drept" ["La Réforme de l'étude de droit"], soutenue au Congrès des professeurs universitaires de Roumanie, le 4 juin 1921; "Problema funcționarilor" ["Le problème des fonctionnaires"] soutenue le 5 mars 1927, à la Conférence P.N.Ț.; "Pactul Miciei Înțelegeri" ["Le Pacte de la Petite Entente"] de 1934; "Serviciul social românesc și Serviciul muncii germane" ["Le Service social roumain et le Service du travail allemand"], soutenu au Siègne du Service Social, de Câmpulung, en 1935; "Unirea Basarabiei" ["L'Union de la Bessarabie"] soutenue au Théâtre National de Tchernovtsy en 1935; "Revoluția națională germană. Viața lui Adolf Hitler" ["La Révolution nationale allemande. La vie d'Adolphe Hitler"], conférence soutenue dans l'Aula de l'Université de Tchernovtsy, le 16 mars 1936 et une journée plus tard, la seconde partie, avec le titre "Revoluția națională germană. Noua organizare a Germaniei" ["La Révolution nationale allemande. La nouvelle organisation de l'Allemagne"]; "Problema rasei în legislația germană" ["Le problème de la race dans la législation allemande"], soutenue à la Ligue Culturelle, le 21 mars 1937; "Franco El Caudello, eliberatorul Spaniei" ["Franco El Caudello, le libérateur de l'Espagne"], soutenue le 27 mars 1937; "Principele Rudolf de Habsburg, victima degenerării și decadenței regimului absolutist" ["Le

<sup>28</sup> Dont manquent deux feuilles.

prince Rudolf de Habsbourg, la victime de la dégénération et de la décadence du régime absolutisme”], soutenue le 3 mars 1939 et quelques conférences soutenues dans le cadre des cours de popularisation: “Comunismul rusesc în lumina realității” [“Le communisme russe dans la lumière de la réalité”] le 11 mars 1939; “Netralitatea în timp de pace și război” [“La neutralité pendant la paix et la guerre”], tenue dans l’Aula de l’Université de Tchernovtsy, le 9 février 1940; “Opera social politică din Germania” [“L’œuvre sociale politique de l’Allemagne”], soutenue à Sibiu, le 9 décembre 1941<sup>29</sup>, “România – stat balcanic” [“La Roumanie – Etat balkanique”], tenue en 1942; “Take Ionescu – arbitrul Balcanilor” [“Take Ionescu – l’arbitre des Balkans”], le 20 mars 1943 et “O nouă reglementare a educației profesionale a tineretului german” [“Une nouvelle réglementation de l’éducation professionnelle des jeunes allemands”], en 4 avril 1943. Des autres manuscrits comprennent une série de discours tenus à diverses occasions, datés l’année 1942: “Discurs pregătit de Ziua Uniri” [“Discours préparé pour la Journée de l’Union”], “11 octombrie 1918 [“11 octobre 1918”]; “Cuvântare la înmormântarea mitropolitului Moldovei” [“Discours à l’enterrement du métropolite de la Moldavie”] et “Cuvântare la înmormântarea lui Alexei Popovici” [“Discours à l’enterrement de Alexei Popovici”]. Plusieurs de ces documents attirent l’attention sur les préoccupations scientifiques de Hacman, mais aussi sur les idées politiques qu’il soutint. Certains de ceux-ci représentent des descriptions de la situation politique internationale. Par exemple, les deux conférences sur “Revoluția națională germană” [“La Révolution nationale allemande”], soutenues le 16 et 17 mars 1936 comprennent des données biographiques de la vie d’Adolphe Hitler dès son naissance jusqu’à l’apparition des camps de concentration dans une forme sommaire, de résumé, sans des appréciations propres, respectivement la base législative et l’organisation du Reich, aussi sommairement<sup>30</sup>. On y traita le communisme aussi schématiquement, avec accent sur l’organisation de l’Etat, le Komintern, la politique étrangère, la police politique, mais aussi l’adversité du stalinisme envers le trotskisme<sup>31</sup>. En échange, ils peuvent offrir une image véridique de la manière dont on comprit le régime national – socialiste et comme un spécialiste en droit de la Roumanie, avec de sérieuses études allemandes, le percevait.

<sup>29</sup> Soutenu à Tchernovtsy, aussi, le même mois, Pavel Morariu, *op. cit.*, p.29.

<sup>30</sup> S.A.N.I. Fond personal Maximilian Hacman (1878-1961) [Le Fond personnel Maximilian Hacman (1878-1961)], d. 7-8.

<sup>31</sup> Loc. cit., d. 12.

Le fond comprend, aussi, les manuscrits des études que l'auteur publia: "Asanarea prin lege a moralității comerciale în Germania" ["Assainir par la loi la moralité commerciale en Allemagne"], publié en "Revista de drept comercial și Studii economice" ["La Revue de droit commercial et d'Etudes économiques"] en 1936; "Reorganizarea universităților germane" ["La réorganisation des universités allemandes"], publié en 1937 en "Revista de Pedagogie" ["La Revue de Pédagogie"]; "Stocul de împrumut bancar al legislației agrare" ["Le stock d'emprunt bancaire de la législation agraire"], qu'on imprima l'année 1939, dans "Revista de drept comercial și Studii economice" ["La Revue de droit commercial et Etudes économiques"]; "Politica engleză văzută de bărbați de stat englezi" ["La politique anglaise aperçue par des hommes d'Etat anglais"], apparu en plusieurs numéros de "Candela" ["La veilleuse"]; „Deutschlands Anteil am Aufstieg Rumaniens" ["Le rôle de l'Allemagne dans l'ascension de la Roumanie"], article publié dans le journal "Berliner Rosen Zeitung" le numéro de 10 février 1941; "Noul cod al poporului german" ["Le nouveau code du peuple allemand"] qu'on publia en "Arhiva de drept public" ["Les archives de droit public"] en 1941; "Convenția secretă între România și Austro-Ungaria de la 1883" ["La convention secrète entre la Roumanie et l'Austro Hongrie de 1883"], étude publié dans le volume "Omăgiu lui Ion Nistor" ["Hommage à Ion Nistor"]; "Explicări practice la dreptul cambial austriac" ["Explications pratiques au droit cambial autrichien"], extrait publié en "Călimdarul Bucovinei" ["Le Calendrier de la Bucovine"] de 1913.

Le fond contient, aussi, des autres études restées en manuscrit, qu'il prépara pour la publication. De ces études-là, on remarque ceux en roumain: "Înviniurile ridicate în Cameră în oglinda dreptului" ["Les accusations soutenues dans la Chambre dans le miroir du droit"], datée 1920; "Conceptia național-socialistă a dreptului (Revoluția dreptului german)" ["La conception nationale – socialiste du droit (La Révolution du droit allemand)"], datée 1935; "Statul corporativ" ["L'Etat corporatif"], datée février 1937; "Anexarea Austriei" ["L'Annexion de l'Autriche"] de 1938; "Actualități din domeniul dreptului internațional al politicii internaționale" ["Des nouvelles du domaine du droit international de la politique internationale"], datée janvier 1940 et quelques-unes pas datées: "Crearea noului imperiu roman" ["La Création du nouvel empire romain"], "Noua organizare constituțională a Germaniei" ["La nouvelle organisation constitutionnelle de l'Allemagne"], "Renașterea Germaniei ca putere mondială" ["La renaissance de l'Allemagne comme pouvoir mondial"], "Anteproiectul codului cambial" ["L'antéprojet du code cambial"], "Noul

imperialism japonez. Ascensiunea Japoniei spre dominația lumii” [“Le nouveau impérialisme japonais. L’Ascension du Japon vers la domination mondiale”], “Diplomația germană antebelică. Un capitol din politica internațională” [“La diplomatie allemande d’avant la guerre. Un chapitre de la politique internationale”] et “Rezoluția de la Alba Iulia. Studiu de drept critic” [“La résolution de Alba Iulia. Etude de droit critique”]. Deux dossiers, aussi, présentent un intérêt tout à fait particulier par leur titulature : “Take Ionescu în lumina documentelor diplomatice germane” [“Take Ionescu dans la lumière des documents diplomatiques allemands”] et surtout le dossier 44, intitulé “Memoriile lui Dimitrie Sturdza de la 1892” [“Les mémoires de Dimitrie Sturdza de 1892”]. Il rédigea des autres études dans la langue allemande: “Exekutionsrecht und Gessellschaftsrecht” [“Le droit exécutif et le droit des sociétés”] de 1908, „Der Eigentumswechsel bei der Mobiliarversicherung” [“L’échange de propriété dans l’assurance des biens immobiliers”] de 1909, „Das neue rumänische Wechselgesetz” [“Le nouveau code roumain d’échange commerciale”]<sup>32</sup>, „Beitrag zur Entwicklung der offenen Handelsgesellschaft” [“Contribution au développement des sociétés commerciales ouvertes”]<sup>33</sup>, „Grundrüge des vestern Eisen bachfrachtrechtare”<sup>34</sup>, Das neue rumanische Werhselgesetz”, datée 1937, „Geffällig Reitwechsel und Wechselreiterei” [“Modification conforme pour la chevalerie et fiches d’échange”]<sup>35</sup>, et un cahier manuscrit de janvier 1903 intitulé “Pfaff Kaintz System des oesterreichischen allgemeinen Privatrecht” [“Le système autrichien Pfaff Kaintz de droit général privé”].

On retrouve, aussi, dans les fonds des Archives de Iași un manuscrit appartenant à Maximilian Hacman. Dans la Collection Manuscrits, portant le numéro d’inventaire 1814, on trouve deux cahiers de notes journalières *În refugiu [En refuge]*, le premier compris entre 25 juin 1940 et 20 décembre 1940 et le second, de 20 décembre jusqu’à 9 septembre 1941. Les deux cahiers contiennent des informations intéressantes concernant la situation des Bucoviniens réfugiés à l’intérieur du pays en 1940, sur la situation politique

---

<sup>32</sup> Deux feuilles manquent.

<sup>33</sup> On prépara la conférence aux séminaires du professeur Iosef Kohler de Berlin pendant le premier semestre de l’année universitaire 1909-1910 et on la publia le tome 68-69 de “Zeitschaft für das Gerchte Handelund Konkrarsrecht”; malheureusement, la majorité des feuilles de ce manuscrit manquent, Loc. cit., d. 31, f.1.

<sup>34</sup> Deux feuilles sont en manuscrit, on dactylographia le reste.

<sup>35</sup> 10 feuilles manquent.

interne et internationale et surtout sa mission à l'Institut roumain de Berlin de l'automne et de l'hiver des années 1940-1941<sup>36</sup>.

### Conclusions

La biographie de Maximilian Hacman est symptomatique pour l'élite intellectuelle roumaine de la Bucovine, qu'on attrapa dans les événements des deux guerres mondiales. Témoin de l'extase de la grande union et de l'agonie de la Deuxième Guerre Mondiale, Maximilian Hacman entra dans le cône d'ombre que les nouvelles réalités politiques de la Roumanie d'après la guerre imposèrent. Semblable à son créateur, le fond Max Hacman résista inaperçu à travers les décennies passées dès la mort du professeur. Afin de relever l'importance documentaire extrêmement valeureuse du fond, la collection de documents qui appartient à Maximilian Hacman, offre des informations sur la réorganisation de l'Université de Tchernovtsy, sur les efforts et l'activité menée par Hacman pour roumaniser *Alma Mater Cernovisensis* pendant les années de l'entre-deux-guerres. Pourtant, son activité scientifique représente la plus consistante partie du fond, ses études, publiées, mais aussi celles restées en manuscrit étant une invitation pour les chercheurs de mettre en relief la carrière scientifique d'un savant roumain dans le science du droit, injustement oublié. Tout en tenant compte de l'importance de ces documents historiques, on tire la conclusion que leur revalorisation, dans un contexte plus nuancé, serait nécessaire et que celle-ci nous aiderait à comprendre, d'une autre perspective, aussi, la personnalité de Maximilian Hacman.

Signaler ce fond, peu étudié par les érudits, est, à notre avis, équivalent à une impulsion à l'étude pour les chercheurs du passé de la Bucovine, mais aussi pour les spécialistes en droit intéressés par l'œuvre des ouvriers de chemins dans la science roumaine. On considère qu'on doit valoriser les documents du fond comme source documentaire primaire dans les écrits sur l'histoire de la Bucovine et de ses personnalités dans l'intervalle temporel dont ils firent partie.

---

<sup>36</sup> Max Hacman, *În refugiu...*, en Loc. cit.